

CHAPITRE VIII

BIZERTE

Tunis et Bizerte.

I. — Panorama de Bizerte. — Son histoire. — Sa situation.

II. — Un mot de Jules Ferry. — L'établissement du protectorat français et ses conséquences. — La question de Bizerte ; lettre de M. Barthélemy-Saint-Hilaire. — L'amiral Aube. — La Compagnie du Port et les premiers travaux. — La seconde conquête de la Tunisie : négociations conduites par M. Hanotaux (1896-1897). — Une méthode politique. — Bizerte libérée.

III. — L'amiral Ponty et le général Marmier. — Le canal et son élargissement. — La question de la « mise en bouteille ». — La ville nouvelle.

IV. — Les forts et redoutes. — Le lac. — La défense mobile. — Les *Baharia*. — Les pêcheries. — L'arsenal de Sidi-Abdallah. — Ferryville.

V. — Ce qui manque à Bizerte : le charbon. — Bizerte port de commerce. — Le question du fret de retour. — Les chemins de fer tunisiens. — Les minerais de l'Ouenza. — Nécessité d'amener du fret à Bizerte.

VI. — Vues d'avenir : le rôle méditerranéen de Bizerte. — Son rôle dans l'Afrique française. — Une citadelle de la « plus grande France ».

Tunis et Bizerte sont deux voisins, que moins de 70 kilomètres séparent, mais qui ne se ressemblent guère. — Tunis, assise au fond de son lac bleu où volent des flamants roses, sous son ciel presque toujours pur, apparaît, avec ses maisons blanches et ses minarets, comme une cité orientale. Fière de ses cent cinquante mille habi-